FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 25 NOVEMBRE.

L'EAU QUI DORT.

II (Suite.)

M. Des Tournels et ses deux filles occupaient la loge qu'ils avaient toujours eue. On jouait la *Gazza ladra*. L'influence de la musique, déjà si profonde sur les organisations nerveuses, devient excessive lorsqu'elle agit au milieu de circonstances spéciales. Berthe écoutait sans respirer; les malheurs de Ninette avaient un écho dans son âme. Elle regardait derrière elle cette quatrième place demeurée vide, et la peuplait en esprit; mais ce rêve ne desserrait pas son cœur. Il fallait toute la force qu'elle avait acquise sur elle-même pour qu'elle se retînt de pleurer. La représentation terminée, M. Des Tournels descendit, tenant Lucile par le bras; Berthe marchait près de sa sœur. Comme elles étaient debout sur les dernières marches de l'escalier, attendant qu'on vînt les chercher pour les conduire à leur voiture, Berthe fut saisie d'un frisson qui l'ébranla de la tête aux pieds. M. d'Auberive descendait, donnant le bras à une femme magnifiquement habillée. Francis aperçut Berthe et M. Des Tournels; il rougit, baissa la tête et pressa le pas. Sa compagne étonnée promena autour d'elle ses grands yeux noirs, et les arrêta sur Berthe hardiment. Elle était sur la même marche que Mlle Des Tournels. En se voyant si près de cette inconnue et presque frôlée par les flots de dentelles qui ondulaient sur ses pieds, Berthe, par un mouvement instinctif, ramena autour d'elle, pour n'en être pas effleurée, les pans de sa chaste robe blanche. Ses genoux tremblaient; la pensée qu'un malheur irréparable venait de la frapper traversa son esprit. M. d'Auberive disparut sans oser tourner la tête de son côté. Berthe s'assit dans la voiture plus morte que vive. Elle avait regardé son père à la dérobée; l'expression de son visage lui avait fait peur. On ne dit rien pendant la route. Seule, Lucile essaya de parler; on ne lui répondit pas. Elle se tut, et Berthe regarda par la portière la pluie qui tombait à flots.

Elle passa toute la nuit à pleurer. Pourquoi? Elle ne le savait pas, et cependant rien ne calmait ses longs sanglots. Quelque chose venait de se briser dans sa vie dont elle n'avait pas conscience. Lorsque, lasse de pleurer, elle fermait les yeux, elle voyait le regard superbe de cette inconnue dardé sur elle et pareil à une lame de feu. Qui était-elle, et pourquoi au bras de Francis? Berthe sentait bien qu'il l'avait vue; si donc il ne l'avait pas saluée, c'est que tout était [illegible]

Le matin la surprit dans ses angoisses; l'événement ne l'en pouvait pas distraire. Après le déjeuner, son père l'attira dans son cabinet, ferma la porte et lui prit la main. Un nuage passa devant les yeux de Berthe.

—Mon enfant, lui dit M. Des Tournels, demain je te présenterai M. Félix Claverond. Il a trente ans, et j'ai la ferme conviction qu'il est digne de toi.

Berthe devint livide, et de la main qu'elle avait libre s'appuya contre la cheminée. La poitrine de M. Des Tournels se souleva.—Ne me parle plus de l'autre, reprit-il avec effort; s'il est vrai que je t'aime, rien n'est plus pesant à présent.

Elle ouvrit ses lèvres blanches pour parler.

—Tu sais ce que tu m'a promis, poursuivit M. Des Tournels en l'interrompant. L'épreuve est faite.... Maintenant, si ta parole ne suffit pas, je t'en prie, au nom de ta mère.

—C'est bien, dit Berthe.

Elle embrassa son père, monta lentement chez elle la main sur la rampe de l'escalier et tomba comme morte sur son lit. Elle avait les yeux secs et brulants, la gorge aride, du feu dans la poitrine; elle aurait voulu crier, et ne pouvait articuler aucun son. Elle resta comme anéantie jusqu'à l'heure du dîner. Alors elle se leva brisée et souffrant jusque dans les os. Qu'avait donc fait M. d'Auberive? Elle descendit et s'assit à table, où elle s'efforça de manger et de paraître calme. Cette résignation bouleversa M. des Tournels. A la fin du repas et comme Lucile chantait, il prit Berthe dans ses bras:

—C'est ma conscience qui m'a fait parler, dit-il, me pardonnes-tu?

—J'ai bien pardonné à M. d'Auberive, dit Berthe.

—Es-tu bien décidée à présent? reprit son père.

—Après le premier coup, je voulais vous demander de m'accorder deux ou trois jours pour me donner le temps de me remettre... C'est inutile... Je recevrai M. Félix Claverond quand vous voudrez.

—Demain alors?

—Demain.

Cet homme de fer avait en ce moment des entrailles de mère: il maudissait Francis pour tout le mal qu'il faisait à sa fille, et aurait de grand cœur versé jusqu'à la dernière goutte de son sang pour rendre à Berthe le sourire et le repos; mais son inflexible raison et la rigidité de ses principes lui faisaient une loi d'étouffer le cri de sa pitié. Par caractère, il était, en outre, de ces hommes qui portent le fer rouge dans la plaie et ne laissent pas le temps de saigner. Sa résolution prise et la rupture inévitable, il avait cru plus humain d'arracher violemment Berthe à sa douleur par une secousse brutale que de lui permettre de s'y enivrer pour arriver ensuite, par de lentes transitions, à un dénoûment semblable; il préférait la hache qui coupe d'un seul coup à la scie qui déchire. M. d'Auberive perdu, il avait fait surgir M. Félix Claverond.

On sait dans quelles circonstances M. d'Auberive avait quitté la Bourgogne. Un grand découragement s'était emparé de lui; il n'accusait personne et regrettait seulement d'avoir rencontré une jeune fille qui devait appartenir à un autre, lorsque seule elle lui avait fait comprendre que le mariage pouvait être une chose bonne et désirable. Rentré dans Paris et au milieu de ceux qu'il appelait ses amis, il avait fait comme une pierre roulée par le penchant d'une colline: il avait suivi la pente. Un peu par désœuvrement, un peu par habitude, un peu pour oublier, il était redevenu l'homme des anciens jours. Seulement il ne trouvait plus aucun plaisir aux choses qui lui semblaient le plus délectables autrefois. Au bout de trois ou quatre semaines, le dégoût l'avait pris. Les nausées lui venaient aux lèvres au milieu des soupers insipides où l'on disait les mêmes sottises en buvant les mêmes vins. Une nuit, en revenant le long du boulevard, après une dernière séance au Café Anglais, il avait résolu d'en finir avec cette vie ridicule et vide. La soirée fatale qu'il passa aux Italiens était un adieu à sa jeunesse fatiguée, au plaisir qui n'avait plus de sève. La vue de Berthe lui donna une seconde fois [illegible] compagne un dernier pour s'apercevoir qu'il [illegible] le complet abandon de son passé! Si le chagrin de Francis se fut mis [illegible] douloureux que celui qui déchirait Berthe, il eut du moins pour résultat de le jeter dans la résolution qu'il avait prise. Il rentra en toute hâte, les paperasses [illegible] pouvaient établir nettement sa situation, et les expédia à M. Lecerf. La lettre qu'il reçut du vieux notaire en réponse à la sienne avait un *post-scriptum*: "Si vous souvenez de ce que je vous ai dit lors de notre dernière rencontre, vous reconnaîtrez prochainement que je ne m'étais pas trompé dans mes prévisions. D'autres ont été plus avisés qu'un certain chasseur dont je veux taire le nom. Les deux demoiselles Des Tournels vont se marier."

M. d'Auberive laissa tomber son front dans sa main; ses yeux fixés sur la lettre, il repassa en idée cette pastorale qu'il avait ébauchée à la campagne, et qui n'avait point eu de dénoûment.—C'était écrit!—murmura-t-il en appelant à son aide cette résignation sardonique, cette philosophie moqueuse à laquelle il demandait ses inspirations.

Cependant M. Félix Claverond avait été présenté à l'hôtel de la rue Miromesnil. C'était un homme qui avait de l'aisance dans les manières, et dans la parole un mouvement, une facilité qui pouvait tromper de plus intelligents que lui. Il avait à un haut degré l'art de vulgariser et de présenter par leurs côtés les plus séduisants les idées qu'on lui avait suggérées; aussitôt qu'il s'en faisait l'apôtre, elles devenaient siennes, et il les défendait avec feu. Cette faculté lui donnait un grand relief dans les salons. Avec les dehors et les formules d'une modestie exagérée, peu d'hommes avaient une plus haute dose de vanité. A première vue, il pouvait éblouir les esprits inattentifs; au fond d'un cabinet et dans la pratique, il étonnait par sa nullité. Il avait une façon de tenir son chapeau et de porter sa tête dans le monde qui imposait au vulgaire, et sur les lèvres un nombre respectable d'aphorismes tout faits qui, dès les premières hostilités d'une discussion, produisaient une vive impression sur un auditoire mondain. M. Félix Claverond avait eu quelque fortune en naissant: une association heureuse l'avait enrichi. Le hasard avait voulu qu'il eût pour condisciple et pour camarade en entrant dans la vie, plus tard pour ami, un certain Jules Desprez qui était Franc-Comtois, et qui avait les plus étonnantes qualités d'ordre et d'économie, de persévérance et d'activité. Il était en tout ce que n'était pas Félix; mais s'embarrassé, timide, pesant et maladroit causeur, il était à côté de Félix comme un vil caillou auprès d'un saphir. Par cet te loi des contraires qui fait des miracles, Jules aimait Félix; il était l'âme de leur association, et lui en laissait tous les avantages extérieurs. Jules inventait, Jules dirigeait, Jules travaillait; Félix triomphait. Le moyen de penser que l'homme qui parlait si bien et en si bons termes n'eût pas l'intelligence? Félix en était convaincu tout le premier. L'ambition était venue avec le succès. Le théâtre d'une sous-préfecture ne lui paraissait plus suffisant pour ses rares mérites, et déjà il tournait ses visées vers Paris, lorsque ses fiançailles avec Mlle Berthe Des Tournels le déterminèrent à y fonder une maison de banque. Quand Jules Desprez en fut informé, il essaya de détourner son ami d'un projet où il ne voyait que des périls positifs et des avantages incertains. Félix le remercia de ses bons conseils en termes si polis, que Jules Desprez n'insista plus.—Tu as tort! lui dit-il seulement le jour où ils rompirent leur association.

—Nous verrons bien, répliqua Félix d'un air superbe.

Admis officiellement chez M. Des Tournels, Félix Claverond fit la roue autour de Berthe; elle ne le regarda seulement pas. Quand son père l'interrogea pour savoir son consentement, elle répondit d'un air tranquille qu'elle était prête à le suivre à la mairie et à l'église. Cette impassibilité produisit un certain effet sur l'esprit du maître de forges; il eut comme un remords d'avoir pressé Berthe avec tant d'ardeur.—Remarque bien que tu es libre, dit-il; si M. Claverond ne te plaît pas, je n'ai pas engagé ma parole.

—Engagez-la, mon père, répondit Berthe; lui ou un autre, peu importe!

Le jour où la parole de M. Des Tournels fut donnée, Félix baisa la main de Berthe; elle ferma les yeux à demi, et crut un instant qu'elle allait s'évanouir. Elle voyait devant elle l'image de M. d'Auberive. M. Claverond interpréta cette émotion tout à son avantage, et se redressa d'un air doux et vainqueur.—Croyez, mademoiselle, dit-il, que le lien qui va nous unir sera pour moi une occasion éternelle et désirée de me dévouer tout à vous.—Berthe s'inclina. Un des routs de cet engagement banal avait fait passer des flammes devant ses yeux. "Ah! pensez ruban bleu! pensa-t-elle, lui aussi te était un lien!"

M. Félix Claverond se montra homme de goût et magnifique dans le choix et le nombre des objets dont il remplit la corbeille de mariage. Chaque jour, un bouquet splendide était apporté à Berthe; chaque matin aussi, elle flairait un petit bouquet de violettes desséchées qu'elle tirait d'une cassette. Son fiancé passait deux ou trois heures avec elle, dînait à l'hôtel, et l'accompagnait ensuite au bois de Boulogne ou au théâtre. Elle lui donnait une poignée de main, se montrait polie, réservée, un peu contenue et froide, mais semblait l'écouter volontiers. M. Claverond pensait qu'il l'éblouissait. M. Des Tournels, qui ne se trompait pas, la prit un jour à part:

—Ta mère ne m'aimait pas quand je t'ai épousée, lui dit-il; un jour tu aimeras Félix.

—Je lui serai dévouée tout au moins, répondit-elle.

A cette même époque, le mariage de Lucile était décidé avec un gentilhomme de province qui avait tué une paire de sangliers dans les forêts de M. Des Tournels. M. Gaston de Sauveloche passait chaque année six mois à la campagne et six mois à Paris; il vivait largement et honnêtement, faisait quelque bien quand l'occasion s'en présentait, et n'avait pas d'autres prétentions que celles de jouer le piquet mieux que personne et de tirer aussi bien que le plus fin braconnier de son département. Il avait une santé indestructible, quarante mille francs de rente en biens fonds, le tournure d'un capitaine de dragons en disponibilité, le cœur sur la main et l'humeur accommodante en toute saison, par la pluie ou par le vent.—A la seule condition qu'on ne le dérangeât pas dans ses habitudes, il était homme à vivre cinquante ans au milieu d'un couvent de nonnes ou d'une réunion d'avocats sans avoir maille à partir avec personne. Si Lucile avait le caractère fait comme une pomme d'api, frais et rond, celui de Gaston était pareil à une balle de caoutchouc, souple et rebondissante.

Les deux mariages se firent le même jour. Une brillante compagnie assistait à la bénédiction nuptiale. Lucile s'y montra heureuse et souriante; Berthe pria sous son voile avec une ferveur dont son père seul avait le secret. Après un déjeuner qui suivit la cérémonie, M. et Mme de Sauveloche partirent pour le Midi; Berthe, que son mari voulait emmener en Suisse, refusa et préféra passer un mois à la campagne.

Une lettre d'invitation était parvenue à Francis en même temps que la nouvelle de la mort de sa tante. A l'encontre de toutes les prévisions, sa tante lui avait laissé, non pas la totalité, mais une part de sa fortune assez considérable pour qu'il lui fût aisé de rembourser les hypothèques prises sur la terre de Grandval et de nettoyer sa position. M. Lecerf, qu'il avait chargé de ce soin, s'en acquitta promptement, étonné de la probité excessive de Francis, qui tint à payer dans leur intégrité des emprunts notoirement entachés d'usure.—C'est de la probité paradoxale, disait le notaire, qui voulait, à l'aide d'un bon procès, faire réduire de moitié le chiffre de certaines créances.—Sa liquidation achevée, M. d'Auberive restait maître d'une somme ronde. M. Lecerf ne le lui remit pas sans de vives appréhensions, qu'il n'eut garde de lui cacher.—A votre tour, prêtez donc sur premières hypothèques, lui disait-il; c'est aussi amusant que des sottises, et ça rapporte!

La première pensée de M. d'Auberive avait été de partir pour un long voyage; mais il se souvint de la promesse qu'il avait faite à Mlle Des Tournels et plaça ses fonds dans une compagnie industrielle qui, en échange, le nomma à un emploi de secrétaire général. J'ai perdu la femme, disait-il; le travail me reste, essayons en.

A continuer. AMÉDÉE ACHARD.

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

Samedi 26 novembre,
Début de M. BERTHAL, baryton,
LA FAVORITE,
Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.
Chanté par MM. PHILIPPE, DOBBELS, BERTHAL, Mmes DE LATOURNERIE et MATHILDE.
Le bureau de location est ouvert de 9 heures du matin à 4 heures du soir.
Les portes s'ouvriront à 6¼—Le spectacle commencera à 7 heures.

Théâtre St-Charles.

M. DE BAR.......................... Directeur.
Ce Théâtre a été mis à neuf et tous les décors sont nouveaux.
Vendredi soir, 25 novembre.
COURT AND STAGE, drame historique—Positivement la dernière représentation de CINDERELLA—Mlle Joey Gougenheim remplira les principaux rôles.

Théâtre des Variétés.

Vendredi soir, 25 novembre.
THE VICTIMS, comédie de Tom TAYLOR—CRACOVIENNE, dansée par Miles H. et A. Gale—THE PEOPLE'S LAWYER or the YANKEE TEAMSTER vaudeville.
Prix d'entrée—Loges, de $1 à $8. Premières, secondes et parquet, 75 cents. Loges de troisième 50 cents. Galeries pour les blancs, 25 cents; Galeries pour les personnes de couleur, 25 cents.
Le spectacle commencera à 7 heures.

Musée et Amphithéâtre DE SPALDING & ROGERS.

A côté de l'Amphithéâtre, rue St Charles.
E. P. WILLIS.......................... Directeur.
MM. Spalding & Rogers ont l'honneur d'annoncer au public que leur MUSÉE s'ouvrira pour la saison
Jeudi, 24 Novembre 1859,
et renferme les curiosités les plus coûteuses et les plus rares qui aient jamais été vues en Amérique. Leur collection est TOUT A FAIT NOUVELLE: elle n'a jamais été exposée au Sud. C'est le fruit de près d'un an de recherches, d'un travail incessant et de fortes dépenses.

LE GRAND AQUARIA.
Ou Jardin de l'Océan et des Fleuves.
Une ménagerie de poissons, représentant leur existence SOUS L'EAU, révélant les secrets des profondeurs des mers et des fleuves, et les habitudes des poissons dans leurs paisibles retraites.
Un steamship en miniature, de 30 pouces de long, et cependant fendant les ondes dans l'espace réservé aux amphibies.
LE FAMEUX ORCHESTRE MECANIQUE ALLEMAND, merveille de mécanisme et de mélodie, exécutant des airs d'opéra, des ouvertures, des airs populaires, avec la force et la précision d'un orchestre.
Une démonstration du mouvement perpétuel par M. Wims, d'un travail exquis.
Un squelette de boa constrictor, parfaitement conservé et admirablement arrangé. Ce Boa, quand on l'a vu ici l'hiver dernier, pesait 250 livres.
Il y a en outre—les 100,000 curiosités des années précédentes.
PRIX d'entrée.......................... 50 cts
Enfants et domestiques.......................... 25 cts
Conditions libérales pour les écoles.
Le Musée est ouvert, tous les jours, de 10 heures A. M. à 10 heures P. M.
On donnera de la nourriture aux poissons, tous les jours, à 11 heures précises du matin—L'orchestre mécanique exécutera des airs tous les jours, à 10, 11 heures, midi; 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, et 10 heures. 19nov—6f

LES CAMPBELLS ARRIVENT!
Positivement une semaine seulement, A partir de LUNDI, 21 novembre.
A l'Armory Hall.
ORIGINAL CAMPBELL MINSTRELS, RUMSEY & NEWCOMB.
INSTRUMENTS EN CUIVRE et TROUPE DOUBLE, et les seuls Campbell. Les autres ne sont que des imposteurs indignes de confiance. Le public est prévenu de se tenir sur ses gardes contre eux.
Les avantages que les Campbells ont sur les autres consistent dans leur séjour au Sud, cet hiver, depuis douze ans. Leurs représentations reflètent les habitudes des nègres et des scènes naturelles. Le but est de faire voir les traits distinctifs du caractère des nègres du Sud... [illegible]
Prix d'entrée, 50 cents; pour la galerie, par [illegible] lieu, August Asche. 14nov

MUSEUM DE VANNUCHI, No 107, rue St Charles, première porte après la rue Poydras. Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.—
M. LEO TAYLOR,
Le célèbre prestidigitateur de Portland et ventriloque,
A l'honneur d'annoncer au public qu'il donnera quelques représentations seulement au Musée de Vannuchi, et TOUS LES SOIRS, à 7 heures, et les samedis, à midi pour les dames et les écoles.
IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITES.
La collection de figures de cire rivalise tout ce qu'on peut voir. Elle comprend des sujets tirés de l'Histoire sacrée et de l'Histoire Profane. Il y a 200 figures, dont la plus grande partie sont à mouvements.
Un splendide **TABLEAU** de la conférence entre Victor Emmanuel, Louis Napoléon et Garibaldi, a été ajouté à la collection, ainsi qu'une magnifique représentation de la **BATAILLE DE MAGENTA ET SOLFERINO.**
Parmi les tableaux, on voit la naissance du **CHRIST** dans la crèche, le Dernier Souper, le jugement du Christ, les Héros de la Crimée, Washington traversant le pont de Trenton, &c., &c.
Entrée: 50 cents, enfants 10 cts. 25oct—1m

GALERIE DE JACOBS,
No 96, rue du Camp, Nouvelle-Orléans,
E JACOBS à son ancien poste!!

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à la nombreuse clientèle de cette célèbre galerie de daguerréotype, d'ambrotype et de photographie, établie en 1846, qu'il s'est assuré, pour plusieurs années, les services de M. E. Jacobs, l'ancien propriétaire qui vient d'arriver d'Europe avec tous les derniers perfectionnements. Les habitués peuvent donc être assurés qu'ils auront des portraits qui ne laisseront rien à désirer.
Des miniatures de toutes grandeurs, à l'huile, sur de l'ivoire ou autrement, de manière à satisfaire le goût et va mettre à la portée des moyens de chacun, sont pris dans le dernier genre. Des photographies simples ou peintes et de toutes grandeurs, prises sur l'original ou d'après des gravures—de bâtisses publiques ou particulières.
Les meilleurs artistes des Etats-Unis sont employés dans l'établissement et tout ce qui s'y fait est garanti.
On donne des leçons dans l'art.
La galerie est magnifiquement ornée d'une grande collection d'œuvres artistiques. Les dames et les messieurs sont invités à venir la voir.
Les prix sont modérés.
Conditions:—comptant sur livraison.
2ôoct—6m L. S. LIPMAN

ACADEMIE DE DANSE DE J. VEGAS,
A l'Odd Fellows' Hall.

Le Prof. J. VEGAS annonce à ses amis et au public que son ACADÉMIE DE DANSE sera ouvert pour la saison à l'ODD FELLOWS HALL, le 15 octobre, et il espère être honoré du même patronage que par le passé.
Il introduira cette saison le fashionable QUADRILLE DES DAMES, dansé dernièrement dans la haute société de Paris et de Londres et récemment introduit à New-York et à Philadelphie par les professeurs J. Marus et A. Dodworth; ainsi que le gracieux QUADRILLE DE LA COUR.
Classes pour les enfants—Les mardis, jeudis et samedis, de 4 heures à 6 heures du soir.
Classes pour dames—Tous les mercredis.
Classes pour messieurs—Les lundis, mercredis et vendredis, de 7 à 10 heures du soir.
Réunions pour Messieurs et Dames—Tous les mercredis.
Les BALS TRAVESTIS D'ENFANTS auront lieu une fois par mois.
Pour les conditions s'adresser au Prof. VEGAS, à l'Odd Fellows' Hall. 8oct—6m

Académie de Danse.
No 160, rue Carondelet (ci-devant No 196), entre Lafayette et Girod.

Mme Mme ANGELINA annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général, que leur Académie de Danse est rouverte. Le "France Impérial," composé par le premier artiste de l'Académie Impériale de Paris, remplacera indubitablement le Quadrille des Lanciers dans le beau monde. Les figures sont admirables et composées expressément pour faire ressortir les grâces et l'élégance des danseurs.—Classes pour les enfants, tous les mardis, jeudis et samedis, de 4 à 6 heures P. M. —M. Macarthy tiendra le piano comme par le passé. 20 oct—6m

AYA PANA BITTERS
Manufacturé par J. Chavasd.

Ce BITTERS sans contredit supérieur à tous ceux connus jusqu'à ce jour, est une excellente boisson prise modérément, avant ou après le repas; elle prépare les voies digestives et facilite la digestion.
Ce BITTERS, composé entièrement de l'extrait de plantes aromatiques, possède des propriétés médicales incontestables; son usage est un remède puissant pour les faiblesses d'estomac, qui donnent lieu, chez les femmes, à des incommodités, et à des maladies si dangereuses et si fréquentes, dans les climats chauds: il est aussi anti-fiévreux, et l'expérience a démontré qu'il neutralise l'effet des miasmes sur l'économie.
Nous pourrions publier des certificats, à l'appui de nos assertions, mais ce moyen a été si souvent employé par le charlatanisme, que nous préférons en référer aux personnes qui font un usage journalier de l'AYA PANA BITTERS.
Dépôt chez J. CABEAUX, 44, Vieille-Levée, 17oct—6m entre Conti et Bienville

VIN BLANC en caisses—100 caisses vin blanc de diverses qualités, en débarquement du navire Admiral, venant de Bordeaux, à vendre par
30 sep QUETROUSE & LANGOUMET, 13 et 15 rue St-Louis

BULLETIN COMMERCIAL.
NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

La demande de coton a [illegible] prix [illegible]

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

[illegible]

TABAC—Rien d'important.

SUCRE—Environ 700 boucauts, à des prix fermes. Fair à fully fair 7@7¾ cts.

MELASSE—2500 barils à 46¼ et 41 cts. Quelques barils d'inférieure et d'ordinaire à 36@38 cts, 500 demi barils à 44@45 cts et 300 de qualité inférieure à 40@43 cts le gallon.

FARINE—Aucune transaction importante.

MAIS—Environ 1800 sacs de blanc, de jaune et de mélangé à 82¼ cts, 516 de jaune à 83 cts, 2850 sacs en plusieurs lots, à 85 cts et 160 de vieux à 76 cts le boisseau.

AVOINE—700 sacs de St Louis à 53 cts, 500 à 56 cts et 200 d'avoine légère à 54 cts le boisseau.

SON—200 sacs ont rapporté $1 15 les 100 livres.

PORC—Détail seulement, à $15 25@15 50 le baril de mess.

BACON ET GRAISSE—Aucune vente importante.

CORDE D'EMBALLAGE—150 rouleaux de corde, faite à la machine, à 7¾ et 80 à 8 cts la livre.

SACS EN PITRE—107 balles de sacs épais à 13 c.

CHANGE—Demande animée. Nous cotons:—Sterling — 106¾@109¼; — Francs, 5 francs 17½@5 francs 23¾;—Traites sur New-York à 60 jours, 1¼@2 pour cent d'escompte.—Traites à vue sur New-York, ¼@½ d'escompte.

FRET—Un navire pour le Havre, à 1 et le coton; un navire anglais pour Glascow à ½ d et un pour Liverpool à ½ d. Hier, un navire brêmois pour Brême à 1 1/16 c.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.
Steamship Arizona, Smith, Brazos Santiago
Navire Volant, Bray, Liverpool
Barque Catalana, Casanova, Barcelonne

Arrivés hier.
Navire Hemisphere, Taylor, New-York
Wm Chamberlain, Knapp, Cadix
Samaritan, Small, Londres
Piramid, Henderson, Glocester
Herald, Oswell, Toulon
Spirideo, Jordan, Thomaston
Barquentine Young America, Collins, Iles Turques
Barque Hannah Thornton, Tarr, New-York
New Orleans, Sanders, Brême
Brick Venus, Geo Ispead, Ile Russes
Goëlette Mobile, Howes, Charleston

Au bas du fleuve.
Steamship Charles Morgan, Lawless, Indianola et Galveston
Navire Kearsage, Lavitt, Bordeaux
Refuge, Howard, Liverpool
Constitution, Higgins, Liverpool
Majestic, Lennox, Rio Janeiro
Empress, Lyons, Liverpool
Colleen, Harvey, Liverpool
Goëlette Star, Gammon, Vera-Cruz
Pour les bateaux à vapeur, voir l'anglais.

OBLIGATIONS
De la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Le Président et les Directeurs de cette Compagnie donnent maintenant publiquement avis que, désireux de fermer des contrats pour la Prolongation du chemin de la baie de Berwick jusqu'aux Opelousas, ils offrent en négociation les obligations de la Compagnie pour $2,000,000, datées du 1er avril 1859, et payables en trente ans, portant intérêt à raison de 8 pour cent payable semi annuellement en avril et en octobre.

Ces obligations sont garanties pour une PREMIÈRE HYPOTHÈQUE sur la première grande division du chemin entre Alger et Brashear—80 milles—y compris les franchises, le matériel roulant et toutes les gares, quais, &c., appartenant au même.

Cette division est, pour tout ce qui concerne les affaires, un chemin séparé complet en lui même, maintenant en pleine opération, se terminant à la baie de Berwick et là relié au Texas par une ligne tri-hebdomadaire de steamers.

Il a été pourvu au paiement ponctuel des intérêts par contrat avec la Banque de l'Etat de la Louisiane, au moyen de dépôts mensuels spéciaux, qui ne peuvent être retirés dans aucun but quelconque, le paiement étant fait par la banque seulement sur la présentation des coupons.

Pour l'amortissement graduel des obligations, un contrat a été fait avec Edmond J. Forstall Esq., au profit et pour le bénéfice de tous les porteurs d'obligations, et avec la banque de l'Etat de la Louisiane, établissant un fonds d'amortissement, par des dépôts qui commenceront en 1860, dans les mois de janvier, février et mars et aussi en juillet, août et septembre, (et dans les années suivantes jusqu'à parfait paiement) pour rembourser semi annuellement $42,000 des obligations ou annuellement $84,000, ce qui suffit pour éteindre le montant total à maturité.

Les fonds ainsi déposés ne peuvent être employés pour aucun autre usage quel qu'il soit, si ce n'est le retrait de la Banque, mais doivent être payés seulement sur la présentation des obligations aux termes fixés ou adjugées, après avis public, et acceptées des plus bas offrants.

On a calculé que les sommes provenant de ces obligations et des autres ressources de la Compagnie, suffiront pour construire et équiper toute la voie de la baie de Berwick aux Opelousas, et pour solder toute notre dette flottante, en ajoutant 35 milles à l'étendue actuelle du chemin, en ouvrant une région d'une grande fertilité et de nombreuses ressources agricoles, et en augmentant d'une façon sensible les revenus du chemin.

C'est dans ce but et dans ces vues que ces obligations, si parfaitement garanties, sont maintenant offertes à des conditions favorables.

Des copies des actes d'hypothèque, les contrats pour le paiement des intérêts, et aussi pour l'établissement d'un fonds d'amortissement; des cartes indiquant l'itinéraire du chemin et sa connexion importante avec le Texas, peuvent être examinées sur demande au bureau de la Compagnie.

WILLIAM G. HEWES, Président
novembre 1859 2nov

Crême de Cascarille POUR LA VILLE ET LE THEATRE préparée exclusivement avec les COQUILLES D'ŒUF CALCINÉES. Inventée par C. BOULE & Co A PARIS.

Ce blanc est infiniment supérieur à tous les autres cosmétiques employés jusqu'à ce jour [illegible]
On peut se procurer chez Ed. GUILLOT, No 148, rue Royale.
PRIX DU FLACON 50 cts.

VETEMENTS D'HIVER!!
Grand assortiment de marchandises d'hiver.
DUGUY, SAULET & CO.
34, RUE DE CHARTRES.

Nous venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment complet de vêtements d'hiver POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS, que nous offrons à des prix tels qu'il sera difficile de les trouver réellement aux amis et le public en général à visiter notre établissement avant de faire emplette ailleurs. DUGUY, SAULET & CO,
34, rue de Chartres entre Douane et Bienville
7 sept

EN débarquement du navire D C Yeaton, arrivé de Bordeaux:
100 barriques vin rouge Côtes de Fronsac
25 do do Malvinade
5 do vin blanc Haut Sauterne supérieur
125 caisses vin rouge Pomerol, qualité supérieure
25 do vin blanc Barsac do
300 do vin rouge ordinaire St Julien Medoc
100 do vin blanc Haut Sauterne
100 do cerises à l'eau de vie, à vendre par
21 nov J N CURIEN, 20 rue Toulouse

REÇU par les navires Ariel et Cumberland, du Havre—
100 caisses absinthe E Pernord
8 do do Blanche
4 do vermouth
4 tonneaux fromage Gruyères nouveau, à vendre par J N CURIEN, 20 rue Toulouse 21 nov

FUSILS DE CHASSE.
ROUSSET & GENIN ont reçu leur assortiment de fusils anglais à deux coups, dans tous les prix depuis $15 jusqu'à $100 pièce.
Aussi—200 fusils à deux coups, convenables pour la vente des marchands de campagne, à vendre par caisse d'une douzaine, chez
ROUSSET & GENIN,
21 nov 88, rue du Canal, près Chartres

EN débarquement du navire Yeaton, de Bordeaux
—140 barriques vin rouge bon ordinaire
500 caisses vin rouge diverses qualités
40 balles bouchons pointus fins
20 do do réguliers Semi fins
25 do do en balles de 500
15 do do à damejeannes
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
21 nov 44 Vieille Levée

AUX COIFFEURS BARBIERS
Nous recevons directement d'Angleterre les articles suivants:
12 douzaines ciseaux "Rattler" Svidée,
12 do ciseaux à couper les cheveux
12 do pierres à repasser
12 do cuirs à rasoirs, bonne qualité
Aussi—Triocopherous, teinture pour les cheveux, parfumerie, brosses à barbe, à cheveux et à dents, le tout expressément pour l'usage des coiffeurs et barbiers. L'attention de ces messieurs est appelée sur ces articles.
A vendre par ROUSSET & GENIN,
11 nov 88, rue du Canal, près Chartres

MALADIES SECRÈTES.
Guérison prompte et garantie.
Spécialités
DU DR. F. VERGÉ, DE MONTPELLIER.

TRAITEMENT sûr, facile et peu coûteux pour la guérison des maladies secrètes et de la peau. Dépuratif, Injection, Poudre, Sirop antisyphilitique et Pommade du Docteur F. Vergé.
Chacune de ces spécialités sera ordonnée selon le cas.
S'adresser à la pharmacie FABRE LACAUSSADE, 2 oct—7 coin Orléans et Bourbon

E. M. BLASS,
(Ci-devant de Natchez, Mississippi)

S'EST établi au No 58, rue Baronne, et au No 178, rue Gravier, Nlle Orléans, à deux îlets derrière l'Hôtel St-Charles, où il offre de beaux ESCLAVES en vente. Il suffit que ses anciennes chalands sache où le trouver. Il prie les acheteurs de s'adresser à lui. 2oct—6m

Changement de Domicile,
No 21.......... Rue Royale.......... No 21
En face de la Banque des Citoyens,
A. H. DUPILHO,
FABRICANT DE COUTELLERIE, D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE,
Bandages, Appareils, etc.
Toutes les réparations, les plus minutieuses même, seront faites avec soin et dans le plus bref délai.
—EN MAGASIN—
Un assortiment complet de coutellerie fine de tous genres. A. H. DUPILHO,
7sep—1 [illegible] 21 rue Royale

EN magasin—40 barils vin d'Oporto doux, 1ère qualité, très vieux
20 barils vin de Madère
25 pipes Sherry Wine
[illegible]
100 paniers huile d'olive Bastagaloupi
100 do do do demi-bouteilles
30 barils graines des Canaries
6 grosses cartes espagnoles, à jouer
A vendre par PABLO GELPI & Co,
17 oct 120, Vieille Levée

Rabais extraordinaire
Sur toutes les marchandises en général.
Marquées en chiffres connus.
G DUPUY,
41, rue Royale, près l'enseigne Bienville,

VENDRA à un rabais extraordinaire son immense stock de marchandises qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre et de New York.
Les prix auxquels seront vendues ces belles glaces françaises, gravures, lithographies, miroiterie, etc. des plus grands maîtres, ainsi que les galeries de fenêtres, pâtisserie, candélabres, globes, cristaux et mille autres articles de fantaisie trop longs à détailler, [illegible]

WHISKY—300 barils de Whiskey, à vendre par
VOORHIES, GIBSON & CO,

Spécialités Pharmaceutiques.—SOCIÉTÉ HYGIOPHILE.—Spécialités Pharmaceutiques.

CIGARETTES CHARTROULE IODÉES
DOSAGE ET INTRODUCTION DIRECTS DE L'IODE DANS LES POUMONS PAR
L'IODOMÈTRE CHARTROULE, APPAREIL BREVETÉ,
POUR L'ASPIRATION DES VAPEURS IODÉES CONTRE LES MALADIES DE POITRINE
Entrepôt général à Paris, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL, No 86, (en face de l'EGLISE St. Leu.)

[illegible]

A PARIS, BOULEVARD DE STRASBOURG, No. 84, ET RUE DU TEMPLE, No. 231, PARIS.

RHUMES, IRRITATIONS, INFLAMMATION
SIROP ANTI-PHLOGISTIQUE DE BRIANT

PHARMACIE BRIANT, RUE SAINT-DENIS, 137, A PARIS.

Ce SIROP tout spécial pour la GUERISON prompte des maladies ci-dessus énoncées, et prescrit depuis plus de 30 ans avec un succès que rien ne dément, par les plus célèbres médecins, membres de l'académie de médecine et professeurs de la Faculté de Paris, et notamment par MM. FOUQUIER, DUBOIS, GUERSANT et autres. L'illustre VAUQUELIN l'honorait de son suffrage.

BREVETÉ, après examen fait par MM. THENARD, DARCY, GUY-LUSSAC et ARAGO, membres de l'institut de France. L'académie royale de médecine de Paris lui reconnait toutes les propriétés des sirops pectoraux.—Tout récemment MM. CHEVALIER, O. HENRY et LASSAIGNE, célèbres chimistes appelés en cour impériale à faire un rapport sur le SIROP ANTI-PHLOGISTIQUE de BRIANT, ont déclaré: que ce sirop est préparé avec des principes extractifs retirés de plantes jouissant de propriétés adoucissantes et calmantes, qui le rendent propre à l'usage pour lequel il a été composé.

On emploie ce sirop toujours avec un égal succès dans les maladies qui dérivent de toutes les IRRITATIONS et INFLAMMATIONS comme CATARRHES, CRACHEMENTS DE SANG, CROUPS, COQUELUCHES, DYSSENTERIES, etc., etc.

N. B.—Tout flacon de ce sirop, s'il n'est pas contrefait, sort de la pharmacie L. LAMOUROUX et PUJOL, et l'étiquette porte la signature BRIANT, leur prédécesseur. Le verre, qui est vert, porte les cachets réunis: VERRERIE DE MASNIERES et BRIANT, à Paris. L'étiquette est imprimée par MALTESTE. La capsule fabriquée par DUPRE, est un cachet BRIANT. Enfin, un imprimé portant les mêmes cachets et signatures, accompagne toujours chaque flacon. Dépôt à la Nouvelle-Orléans, dans toutes les pharmacies, et plus positivement chez MM. Ed. GUILLOT et L. CASTEL, droguistes, et M. DUCONGE, pharmacien. A New-York, chez MM. Fougera frères; M. Leroy, et M J Milhau, pharmaciens;—à Mexico, chez Maillefert & Cie.—Avis. Les demandes en gros pourront être adressées à M. H. Gaillardet, commissionnaire en drogueries.

INJECTION BROU

HYGIÉNIQUE, INFAILLIBLE et PRÉSERVATRICE. Guérison prompte et sûre des MALADIES RÉCENTES et CHRONIQUES, et ayant réussi au Copahu et au Cubèbe. Traitement facile à suivre en secret et en voyage, et agissant également au mal [illegible] Se trouve dans toutes les pharmacies. A Paris, chez l'inventeur BROU, rue Lafayette 38. Dépôt à New-York chez B. [illegible]
Gandolet & Gourriet, William st tree; à la Nouvelle-Orléans, chez E. Guillot, droguiste, L. Castel, pharm et dans toutes les pharmacies.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Pour Douleurs, Rhumatismes, Rhumes et Irritations de Poitrine; Lumbagos, Plaies, Brûlures; pour les Cors, Œils de Perdrix; pour Foulures, Entorses, Torticolis, Goutte, Tumeurs lymphatiques, Contusions, Blessures, Rhumatismes, Ecorchures, etc. Prix: 2 francs le rouleau et 1 franc le demi rouleau. A PARIS chez FAYARD, pharmacien, rue du Marché Saint-Honoré, No 7. Fabrique et vente en gros, rue Neuve St-Merri, No 12, chez Papier Fayard et Blayn avec les papiers chimiques de commerce qui en diffèrent par la composition et les propriétés. Dépôt à la NOUVELLE-ORLEANS, chez M. E GUILLOT, et L. CASTEL, droguistes, et les principales pharmacies de l'Amérique.

STEAMSHIPS DE LA HAVANE EN ESPAGNE

THE, BERENGUER, ALMOGABAR et EUROPA, 1500 tonneaux chacun.
Un de ces magnifiques steamships espagnols, (les marsdours, part de la Havane (emportant la malle) le 15 de chaque mois, pour CADIX ou, pendant la quarantaine en Espagne, (de mai en octobre) pour VIGO.
Depuis deux ans, ils font les traversées avec une grande régularité et une vitesse remarquable de 15 à 16 jours de port à port.
De CADIX, ils se rendent à BARCELONE, faisant escale dans des ports intermédiaires et, de VIGO, vont directement soit à Liverpool soit à Marseille.
Ces steamships offrent tout le confort désirable aux voyageurs.
Prix des chambres.......................... $170
Consignataires à la Havane, J. M. MORALES & Co
Pour plus amples renseignements, s'adresser, à la Nouvelle-Orléans, à S. De Visser & Co, 74, rue des Magasins. 19 sept—2m

POUR BAYOU SARA.
Le bon paquebot D F KENNER, capt. Baranco, part de la Nlle Orléans les dimanches, mercredis et vendredis à 5 heures.

POUR BATON ROUGE.
Le paquebot CAPITOL, capt. Petit, part de la Nlle-Orléans tous les lundis à 5 heures, et tous les vendredis à 10 heures.

POUR DONALDSONVILLE.
Le paquebot C. D. JR., capt. Vincent, part de la Nlle-Orléans tous les mardis et jeudis à 10 heures A. M. et les samedis à 4 heures P. M.

POUR BAYOU LAFOURCHE.
Le bateau à vapeur LAUREL HILL, capt Gross, et le bateau GRAPESHOT, capt. M. Quaid, partiront de la Nlle-Orléans tous les lundis, jeudis et vendredis à 4 heures P. M.
Un commis est toujours au débarcadère, au pied de la rue St-Louis, pour recevoir, livrer le fret, et signer les connaissements pour les susdits bateaux.
2nov—1m J. A. COTTEN agent

Pour Brazos Santiago.
Jour de départ VENDREDI 9 décembre à 8 h. A. M.
Ligne de la malle des Etats-Unis — Pour BRAZOS SANTIAGO VIA INDIANOLA.—L'excellent steamship ARIZONA, capitaine Robert Smith, partira ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou
Au bureau de la compagnie des steamships du Sud.
C. B. PAYNE, directeur,
25 nov No 87, rue du Camp

POUR VERA CRUZ.
Jour de départ, Jeudi, 1er décembre, à 8 h. A. M.
Compagnie de steamships du Sud—Ligne de la malle des Etats-Unis—L'excellent steamship TENNESSEE, doublé et chevillé en cuivre, capt. Thomas Forbes, partira pour Véra-Cruz, ainsi qu'il est dit plus haut, à heure fixe, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (bon emménagement) s'adresser à bord, ou au bureau de la Compagnie des steamships du Sud. C. B. PAYNE, directeur,
16nov No 87, rue du Camp

Jour de départ, MERCREDI 30 novembre, à 8 A. M.
POUR KEY WEST ET LA HAVANE via Pensacola, Apalachicola, St Marks, Cedar Keys, Tampa Bay et Manatee.—Compagnie de steamships du Sud.—L'excellent steamship MAGNOLIA, doublé et chevillé en cuivre, commandant T. S. Crowell, partira ainsi qu'il est dit plus haut, avec la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, ayant de jolis emménagements, s'adresser à bord ou à C. B. PAYNE, 87, rue du Camp.
Le fret pour Apalachicola, St Marks et Tampa Bay est pris jusqu'à l'allège en sera payé par le steamer, mais aux risques des consignataires.
Les jours de départ, à l'avenir seront fixés au 14 et 30 de la Nouvelle-Orléans et à son retour quittera Key West le 12 et 28. 18 nov

Maison T. E. Benoit.
SOURDES & CHASSA GNAC
Successeurs,
Rue de Chartres, No 70 (ancien 78)
MUSIQUE NOUVELLE!!!
GRAND ASSORTIMENT!!
[illegible]
LE PARDON! FAUST!
HERCULANUM
30 nov ORGUES A MANIVELLE

Installations de Gaz, &c.
Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses clientèle et au public en général, qu'il continuera les affaires de l'ancienne société GIRICHEN & LOEFFLER, au No 126 (ci-devant No 163) rue de Chartres, et il espère que son propre travail, [illegible] remerciant du patronage passé, il espère que le même appui ne lui fera pas défaut. Il appelle l'attention toute particulière des personnes qui s'occupent d'installations de gaz, celle des entrepreneurs, des marchands de quincaillerie et du public sur le fort stock qu'il a en magasin et reçoit constamment. Ce stock comprend: candélabres, lustres, becs pour corridors et cheminées, toutes sortes de lampes, globes, etc.; tuyaux en fer et en composition, etc., [illegible] de meilleure manufacture américaine, française et anglaise.
[illegible]
—AVIS—
Tous les comptes de l'ancienne maison Gmichen & Loeffler devront être réglés par moi, en ma qualité d'exécuteur de la succession de feu Hy Gmichen.
7oct CHARLES LOEFFLER.

Dissolution de Société.
La société existant sous le nom de CUCULLU & D'MEZA est dissoute aujourd'hui par limitation. Veuve L. CUCULLU,
A. H. D'MEZA.
Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859.

Avis de Société.
Les soussignés se sont associés aujourd'hui pour le commerce de gros et de détail en général et l'importation de produits et de cigares de la Havane. Ils se chargent également de la liquidation de l'ancienne société.
A. CUCULLU,
A. H. D'MEZA.
Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859. 2nov 1fj

Cigares.................Cigares
Les soussignés trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: [illegible]
P. PRATS & Co,
1 jan—ab 29 Commercial Place

CIGARES DE LA HAVANE.
AYANT reçu, par le steamer Habana, un nouvel assortiment choisi, nous avons actuellement en magasin un stock complet de toutes les marques et de toutes les grandeurs, savoir:—Regalia Britanica, Regalia Imperial, Regalia Comme il faut, Regalia de Londres, Medio Regalia, Londres, Milares, etc., des marques Flor de Cabañas, Flor de Murias, Rosa Habanero, [illegible] Imperiales, Prensados, Conchas, Londres, Milares, etc., Centro de Julia, Torre de Peñas, Washington, La Estrella, [illegible]
ALVAREZ, FERNANDEZ & Co,
No 69, rue de la Douane,
17 nov entre Chartres et Nouvelle Levée

CHAMPAGNE, BORDEAUX, BOURGOGNE ET VINS DU RHIN.
Nous avons l'honneur d'annoncer à nos clients et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente des marques suivantes de vins:
EUGENE CLICQUOT, REIMS
SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX,
F. MASENKLEVER, NUITS, (Côte d'Or),
KIRCHNER & BRAUSBURGER, RUDESHEIM, le Rhin.
M. E. PEPIN & Co,
sep No 26, rue ... [illegible]

A. B. STRAWBRIDGE & CO.
AGENTS DE TOUS LES
Journaux qui ont la plus grande circulation au Sud-Ouest,
ANNONCENT à ceux qui désirent se faire connaître
A BON MARCHÉ
qu'ils sont prêts à passer des contrats pour des avis de toutes longueurs, pour une période quelconque, aux conditions les plus libérales.
On peut se procurer en tout temps une liste de leurs journaux en s'adressant à leur bureau.
[illegible] No 22, Commercial Place

EN débarquement de l'Elizabeth Ellen, de Bordeaux—[illegible] barriques vin rouge La Mission 1856,
[illegible]
A vendre par LOUIS F MAKSEY,
[illegible] rue Toulouse

A VENDU immédiatement, par le navire Jonathan, de Bordeaux—
[illegible]
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
21 nov 44 Vieille Levée

EN magasin—30 barriques vin rouge St-Emilion [illegible]
[illegible]
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
21 nov 44 Vieille Levée

OPPRESSIONS
Rhumes, Catarrhes, MAUX DE GORGE,
ASTHMES
NEVRALGIES, Grippe, Irritations de poitrine, etc
INFAILLIBLEMENT SOULAGÉS ET GUÉRIS PAR LES
CIGARETTES ESPIC: FUMIGATEUR PECTORAL.
La fumée qu'on aspire pénètre par le Larynx et les bronches jusque dans les replis intimes de la poitrine, y porte immédiatement le calme, facilite l'expectoration, et favorise les fonctions des organes de la respiration. Paris, Espic: chez [illegible], 14, rue d'Amsterdam. DEPOT à la Nouvelle-Orléans chez Ed. Guillot, droguiste, et Louis Castel, droguiste, rues Royale et Bienville.

PILULES PURGATIVES DÉPURATIVES DE GAUVIN
PHARMACIEN DE L'ECOLE SUPÉRIEURE DE PARIS.
PLACE DE L'ARC-DE-TRIOMPHE, No 10, A PARIS.
Ces PILULES VEGETALES, sont DIGESTIVES, TONIQUES, DÉPURATIVES, et constituent le plus commode et le plus efficace des PURGATIFS. Elles sont généralement employées contre les maladies suivantes: constipation, bile, glaires, migraines, coliques, catarrhes, douleurs, goutte, rhumatismes, etc.—4 et 2 fr. Dépôt à la Nouvelle-Orléans chez M. Emmanuel Guillot, droguiste, chez MM. [illegible] et dans les principales pharmacies.

PLUS DE COPAHU
METHODE du Dr. CHABLE, de Paris, 36, rue Vivienne. [illegible] Maladies secrètes, Écoulements, Faiblesses, Pertes involontaires, Fleurs blanches, Catarrhes de vessie, guéris promptement par le [illegible] CHABLE et son injection pour la toilette des dames.

DÉPURATIF DU SANG
[illegible] SAINS MINERAUX, POMMADE anti-dartreuse.
SIROP du Dr. FORGET: contre rhumes, affections de poitrine. Dépositaires en Amérique.—Chez L. CASTEL et DUCONGE et chez Ed. GUILLOT.

HÉMORRHOIDES. Pommade guérissant en 2 jours.

BILLARD BREVETÉ
FACILE A MONTER ET DEMONTER.
MANUFACTURE de V. F. BLUMBERG,
31, BOULEVARD BONNE-NOUVELLE, A PARIS.
Quelques minutes suffisent à toutes personnes pour monter et démonter toutes les pièces de billard, et n'importe quelle dimension d'une salle de billard de n'importe quelle dimension d'un appartement. *Le prix n'est pas plus élevé que celui des billards ordinaires*, dont il a l'élégance et tous les avantages. Il est construit aussi, d'après le même système, des BILLARDS ANGLAIS. Brevets en France, en Angleterre, en Autriche et en Belgique.

CHOCOLAT ET PILLULES BROMO-IODURÉS DE BOILLE
CONTRE LA MAIGREUR NATURELLE ET MALADIVE.
Le Chocolat Boille supplée avec avantage l'huile de foie de morue. Aucune médication dégoûtante. "Les médecins, après quelques essais [illegible] PILULES ET SIROP BROMO-IODURÉS DE BOILLE, rue de la Chaussée d'Antin, 36, à Paris. Dépôt à la Nouvelle-Orléans, chez M. Louis Castel, pharmacien.

CAPSULES MATHEY CAYLUS
Paris—PHARMACIE MATHEY CAYLUS, *Carrefour de l'Odéon, 10.*
Leur efficacité, chaque jour plus appréciée, est unanimement reconnue par les médecins de Paris et de Londres, qui les ordonnent dans leurs hôpitaux. [illegible]

SIROP H. FLON
Ce SIROP, D'UN GOUT AGRÉABLE, [illegible] TOUX, CATARRHES, BRONCHITES, COQUELUCHE, [illegible] de la POITRINE, de l'estomac et des voies. [illegible]
FABRIQUE A PARIS, 28, RUE TAITBOUT.
DÉPOTS—à la NOUVELLE-ORLEANS, chez M. ED. GUILLOT, droguiste, 148 Royale; L. DELOCHE, pharmacien, et LOUIS CASTEL, droguiste, Royale et Ste-Anne.

PURGATIF à la MAGNÉSIE Chocolat-Desbrière
[illegible]

VINAIGRE de TOILETTE COSMACETI,
[illegible] Paris, rue Richelieu, 94. Nlle-Orléans, chez Louis Castel, droguiste, Royale et Ste-Anne, chez Ed. Guillot, etc. et F. F. Duconge, etc.

A LA VÉRITÉ
Mme CHARDIN-HADANCOURT PARFUMERIE
Cette maison fondée depuis longtemps au Pont St-Michel vient d'être transférée au boulevard de Sébastopol, No 28. Elle se recommande par la variété et la qualité de ses produits parmi lesquels on peut citer:
SAVONS FINS ET SURFINS Laitue, Racine, Bouquet, Amande, Guimauve, Grillon, etc.
A TOUTES ODEURS
EAU DE TOILETTE
VINAIGRE DE TOILETTE
POMMADE DUCHESSE ET AUTRES.
EXTRAITS D'ODEURS POUR LE MOUCHOIR. Bouquet de l'Impératrice, Jockey Club, Mousseline, Jasmin, Magnolia, Bouquet d'Espagne, Fleur de Sonam, Mousseline.
EAU de LAVANDE ambrée et non ambrée
EAU et POUDRE pour les DENTS
POUDRES D'ODEURS pour le LINGE
POUDRE DE RIZ, parfumée et rosée
BAUX DE COLOGNE
PATES D'AMANDES liquides pour les mains
COLD CREAM POUR LE TEINT etc., etc.
A PARIS, 38, BOULEVART SÉBASTOPOL, DÉPOT A LA NOUVELLE-ORLÉANS chez M. E. GUILLOT, Royale
ADMIS A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855.

MALADIES DES BRONCHES ET DU POUMON
Phthisie, rhumes, asthmes, bronchites, catarrhes chroniques, leur guérison radicale
PAR LE **SIROP MINERAL-SULFUREUX,**
Seul reconnu efficace pour combattre ces affections. Pharmacien Crosnier, 36, rue Montmartre, à Paris.—Nouvelle-Orléans, MM. GUILLOT et L. CASTEL, droguistes et dans les principales pharmacies.

MEDAILLE DE 1re. CLASSE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855.
A. VEYRAT,
ORFÈVRE.
PARIS, 22 RUE DE MALTE, 22 PARIS.
Orfèvrerie en Argent Massif,
PLAQUÉ D'OR ET D'ARGENT,
ARGENTURE DE RUOLZ.

PATE et SIROP DE NAFÉ D'ARABIE
Les professeurs de la Faculté de Paris [illegible]
Leur efficacité contre les Rhumes, Maux de Gorge, Grippe, Coqueluches et Irritations [illegible] par les Médecins des hôpitaux de Paris.
RACAHOUT DES ARABES
Seul aliment approuvé par l'Académie de médecine de Paris.
Il rétablit les malades de l'estomac ou des intestins; il abrège la convalescence; [illegible]
Le véritable Racahout de Delangrenier, 26, à Paris, se vend, ainsi que le Sirop et la Pâte de Nafé, à la Nouvelle-Orléans, chez MM. Duconge, Baumaire, pharmaciens.
La PATE, le SIROP DE NAFE et le RACAHOUT DES ARABES, se trouvent chez ED. GUILLOT, rue Royale, et L. CASTEL, rue Ste-Anne.

INVITATION
BILLETS DE FAIRE PART
CARTES DE VISITES ET D'ADRESSES
Gravés dans le style le plus nouveau et à des PRIX MODÉRÉS, PAR STEVENS, No 7 Rue du Camp au 1er.
Dessins de machines, d'édifices, etc. gravés avec soin. 12 sept—6m

Coke à bon marché.
Compagnie de Gaz de la Nlle-Orléans.
[illegible] 1859.
TANT qu'on travaillera à la bâtisse, à la Ranch, le prix de Coke sera [illegible]
Il est prêt, le [illegible]
A sa prix, le coke est de [illegible] pour ceux de [illegible]
11oct [illegible] R. G. J. VENABLE, Trésorier

LISEZ CECI.
Mme MADAME VIRGINIA, la grande phrénologue connue et célèbre, [illegible]
[illegible]

Pharmacie C. Robin & Frère.
Grand Assortiment de Drogues, articles de fantaisie, produits chimiques et spécialités pharmaceutiques.
[illegible]

VENTES A L'ENCAN

VENTE A CRÉDIT.
[illegible]

PAR E. BARNETT Jr, encanteur.
SAMEDI prochain, 26 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, à l'encoignure des rues Chartres et St-Louis,
[illegible]

PAR VINCENT & CO.
IL sera vendu, samedi, 26 du courant, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 26, rue de la Douane:
[illegible]

PAR VINCENT & Co.
IL sera vendu, mercredi, 30 du courant, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 26, rue de la Douane:
[illegible]

PAR VINCENT & Co.
IL sera vendu, mercredi, 30 du courant, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 26, rue de la Douane:
[illegible]

Tabac! Tabac!
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
SAMEDI 26 du courant, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu pour le compte de qui il appartiendra, à son No 60 rue des Magasins:
[illegible]

Terrains dans le Troisième District.
PAR BEARD, PITTS & GARDNER SMITH, GARDNER SMITH, encanteur,
Bureau, No 81, rue de la Commune.
IL sera vendu à l'encan, samedi 26 novembre 1859, à midi, à la Bourse de l'Hôtel St-Charles—
[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.
Maderville à Mr J. Ilhany vs Joseph Rodrigues.
COUR du Troisième District Judiciaire—Paroisse de Jefferson. No 1810.—En vertu d'un ordre de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour du Troisième District Judiciaire, paroisse de Jefferson, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le mardi 6 décembre 1859, à 10½ heures A. M., au [illegible]
[illegible]
S. T. PARKER, shérif
[illegible] de la paroisse d'Orléans

McCerren, Landry & Co.
ENCANTEURS, ESTIMATEURS et AGENTS en général pour la vente de propriétés foncières, en ... meubles, cotons et tabac, [illegible]
[illegible]

REMEDE DE AYER,
Prompte guérison de la fièvre intermittente, la fièvre en frisson, la fièvre rémittente, les maux de tête périodiques ou maux de tête bilieux, les fièvres bilieuses, en un mot toutes les maladies provenant de la bile et causées par les miasmes.
[illegible]

Les Pilules d'Ayer, pour les cathartiques
REMÈDE DE FAMILLE,
[illegible]

LE CHERRY PECTORAL D'AYER.
Prompte Guérison
de la toux, de l'influenza, de l'enrouement, du croup, des bronches, de la consommation [illegible]
[illegible]
Préparé par
LE Dr J. C. AYER & Co,
A Lowell, Mass.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
7 Juil Nos 21 et 151, rue de Chartres

NEGRES A VENDRE.
J'ai transporté mon établissement de la rue de l'Esplanade à l'encoignure des rues Baronne et Gravier, à deux îlets à l'Ouest de l'Hôtel St-Charles, où j'aurai [illegible] des nègres de choix, de Virginie, de Maryland et de la Virginie, des cuisinières [illegible]
[illegible]
J. M. WILSON.

Dépôt d'Esclaves de Foster
No 157, rue de la Commune, Nlle-Orléans.
[illegible]

ACCOUCHEUSE.
[illegible]

Changement de domicile.
A. LANDRY,
[illegible]

Vor HELLERT & Co,
ALMANACHS pour 1860.
[illegible] 148 rue de Chartres

Eau de Cologne Véritable DE JEAN CHARLES FARINA.
[illegible]
F. P. DUCONGE,
No 86, rue de Chartres

Aux planteurs et marchands commissionnaires.
[illegible]

VENTES A L'ENCAN

Deux terrains dans le Troisième District.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.
Bureau No 82 rue de Chartres.
SAMEDI 26 du courant, à midi, il sera vendu à la Bourse [illegible]
[illegible]

VENTE SANS RÉSERVE
300 caisses bottes, souliers et brodequins, pour divers consignations.
PAR E. ROGER & Co.
SAMEDI 26 novembre, il sera vendu à 10 heures, à leur magasin d'encan No 23, rue de la Vieille Levée:
[illegible]

700,000 cigares de la Havane.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
VENDREDI, 2 décembre 1859, à 11 heures du matin, il sera vendu au magasin de M. A. F. Vallé, importateur, No 26, rue Tchoupitoulas,
[illegible]

1,423,000 cigares d'Allemagne.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
MERCREDI, 30 du courant, à 11 heures du matin, il sera vendu au magasin de l'importateur, M. John E. Fischer, No 53, rue Gravier,
[illegible]

PAR Cos E. FORSTALL, encanteur.
IL sera vendu, vendredi 25 novembre 1859, à 10 heures du matin, coin d'Orléans et Tchoupitoulas,
[illegible]

PAR JULIAN NEVILLE & CO,
JULIAN NEVILLE, encanteur.
Bureau, No 11, Commercial Place
IL sera vendu à l'encan, jeudi, 1er décembre, à midi, à la Bourse St-Charles—
[illegible]
21nov

Université de la Louisiane
Collège et Ecole de Grammaire.
LES classes régulières pour l'école de grammaire s'ouvriront le 1er septembre; les cours du collège commenceront le 1er octobre de chaque année.
[illegible]

Institution Collégiale de la Nouvelle Orléans.
Un pensionnat et externat de jeunes demoiselles,
Dirigé par
MADAME M. LOCQUET,
No. 206, RUE DU CAMP.
CET établissement fondé par Mme MACAULAY et dont la haute réputation ne s'est jamais démentie, complètera sa nouvelle année le 15 septembre prochain.
Mme LOCQUET, aidée de sa sœur Mme FRANÇOIS LOCQUET, [illegible]
[illegible]

INSTITUT St-CHARLES.
Carrollton, près de Carrollton. Pensionnat et Externat de Jeunes Demoiselles,
Dirigé par Mme MACIP.
CETTE institution rouvrira ses classes le 1er septembre. [illegible]
[illegible]

INSTITUT St-LOUIS,
POUR LES JEUNES DEMOISELLES, [illegible]
CETTE institution, dont le succès a toujours été croissant depuis 15 ans, [illegible]
[illegible]

Institut de Mme Parent,
Coin des rues Royale et Hôpital.
Externat et Internat de Jeunes Demoiselles.
CET Etablissement a été transporté au coin des rues Royale et Hôpital. [illegible]
[illegible]

COLLEGE AUDUBON.
Encoignure Bourgogne et Mains.
Sous la direction de M. C. LAVENDER.
[illegible]
CHARLES LAVENDER.

VENTES A L'ENCAN

VENTE A CREDIT
300 caisses Bottes, Souliers, Chapeaux—et 116 lots d'Habillements d'hiver
PAR BLACHE & LEAUMONT.
VENDREDI, 25 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 77,—
[illegible]

Chantiers ouvertes.
PAR BLACHE & LEAUMONT.
VENDREDI 25 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur magasin d'encan, rue de Chartres No 77, pour compte de qui il appartiendra:
[illegible]

Vins, Liqueurs, Groceries, etc.
PAR BERNARD TURPIN.
AUJOURD'HUI le 25 à 10½ heures A. M., il sera vendu à l'encan au magasin No 30 rue de la Vieille Levée—
[illegible]

Graines! Graines!
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
SAMEDI 26 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu pour le compte de qui il appartiendra, à son No 60 rue des Magasins:
[illegible]

300,750 cigares de la Havane
Succession de J. Y. Laborde y hnos et de Anglade Exquez—Laborde & Exquez.
PAR J. B. WALTON, Encanteur
Bureau No 10 Bank-Place.
LUNDI, 5 décembre 1859, à 11 heures A. M., au magasin de J. M. Laborde, ci-devant Laborde & Exquez, No 29, rue de la Nlle-Levée, en vertu et conformément à deux différents ordres de l'honorable Deuxième Cour de District, Nos 15,540 et 15,403, datés l'un et 12 novembre 1859, respectivement, il sera vendu, sans réserve,
300,750 cigares de la Havane, pour le compte des susdites successions.
[illegible]

Vente renvoyée à cause du jour d'actions de grâce
Vente positive pour cause de départ—Propriété conditions sur la rue de Quartier.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur,
No 84, rue de Chartres.
IL sera vendu à l'enchère publique, samedi, 26 novembre, à midi, à la Bourse St-Louis, rue St-Louis, entre les rues Royale et Chartres, la propriété ci-après décrite:
[illegible]

Vente renvoyée à cause du jour d'actions de grâce
Sept terrains de valeur dans le 3me District.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur.
Bureau No 82, rue de Chartres.
SAMEDI, 26 novembre, à midi, il sera vendu à l'hôtel St-Louis, rue St-Louis, entre les rues Chartres et Royale
[illegible]

Meubles!!! Meubles!!!
Succession de Pierre Ménard.
PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur,
Bureau, No 84, rue de Chartres.
EN vertu d'un ordre de l'Hon. F. H. Morgan, juge de la 2me Cour de District de la Nlle Orléans, portant la date du 19 novembre 1859, je vendrai, à 4 heures P. M., à la dernière demeure du défunt, rue Franklin, près de la rue Gravier, samedi, 26 courant,
Un lot de meubles—Conditions: Comptant. 21nov

A vendre à l'amiable.
PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur,
No 86 rue Gravier.
LA belle maison basse en briques, située à l'encoignure Dumaine et Rampart, [illegible]
[illegible]

CHANGEMENT DE LOCAL.
J. A. BEARD & Co. encanteurs
Successeurs de J. A. BEARD & Co.
ONT transporté leur bureau du No 26, rue des Magasins, au No 81, rue de la Commune, entre Camp et St-Charles

BEARD, PITTS & GARDNER SMITH,
Encanteurs et estimateurs, No 81, rue de la Commune, entre Camp et St-Charles, successeurs de J. A. BEARD & Co.
AYANT acquis les archives de J. A. Beard & Co, et de J. A. Beard & May ainsi que le bureau privé [illegible]
[illegible]

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands,
Nouvelle-Orléans, 14 avril 1859.
A PARTIR de ce jour, [illegible]
[illegible]
LOUIS LE BARBIER, Secrétaire

Eau de Cologne véritable
DE FRANÇOIS MARIE FARINA.
[illegible]
F P DUCONGE,
15nov No 86 rue de Chartres

Conservez vos dents.
J. A. CASABAVANT, chirurgien dentiste, [illegible]
[illegible]

Dentiste.
Tous les perfectionnements du siècle.
Le Dr GEO. S. HUDSON, [illegible]
[illegible]

Le Dr L. DUPERRIER, Dentiste, [illegible]
[illegible]

MAILLOT & SON,
124, rue du Magasin,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c, et Fabricants de Liqueurs Sucrées Sirops.
JAMBONS—40 tierçons jambons de qualité garantie en cases, à vendre par
GALLOSO & PASCAL,
11 nov Nos 67 et 66 Vieille Levée

COGNAC 10 1/8 pipes Cognac Louis Le Brissé
[illegible]
F SANCHO
entre Dumaine et St Philippe

GENIEVRE de Hollande et Burgundy Port
[illegible]
F SANCHO, No 220, Vieille Levée
21 nov entre Dumaine et St Philippe

WHISKY, brandy et gin—
[illegible]
F SANCHO, No 220, Vieille Levée
21 nov entre Dumaine et St Philippe

VINS en barriques—
[illegible]
F SANCHO, No 220, Vieille Levée
21 nov entre Dumaine et St Philippe

PRODUITS d'Espagne, en magasin et à vendre
[illegible]
F SANCHO, No 220, Vieille Levée
21 nov entre Dumaine et St Philippe

RUM de la Jamaïque, [illegible]
F SANCHO, No 220, Vieille Levée
21 nov entre Dumaine et St Philippe

EN débarquement [illegible]
F SANCHO, 220, Vieille Levée
21 nov entre Dumaine et St Philippe

POIS—[illegible]
GALLOSO & PASCAL,
Nos 67 et 68, Vieille Levée

BLE—[illegible]
F A GONZALES & Co,
17nov 11, Front Levée

AVOINE—[illegible]
F A GONZALES & Co,
No [illegible]

SEL [illegible]
F A GONZALES & Co,
17nov 11, Front Levée

VENTES A L'ENCAN
Terrains sur la rue Grand prés [illegible]
PAR N. VIGNIE, encanteur.
SAMEDI 26 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis,
[illegible]

Terrains sur les rues [illegible] et St-Patrick, 1er District.
PAR N. VIGNIE, encanteur.
SAMEDI, 26 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis
DOUZE LOTS de terre situés dans le premier District de cette ville, [illegible]
[illegible]
24 nov

Fermes à coton à vapeur de la Levée.
PAR N. VIGNIE, encanteur.
SAMEDI, 3 décembre 1859, à midi, il sera vendu [illegible] à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune
[illegible]

Succession de feu Arthur McArthur.—Terrains pour bâtir, bien situés dans le Troisième District.
PAR N. VIGNIE, encanteur.
EN vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, portant la date du 26 octobre 1859, [illegible]
[illegible]

Bâtisse en briques, à deux étages, connue sous le nom de "Fire Proof Coffee House", et cinq magasins, bars, en briques, formant l'encoignure des rues Levée et Marigny. Deux terrains dans la rue Marigny, entre les rues Levée et Victoire.
PAR N. VIGNIE, encanteur.
SAMEDI, 3 décembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse de l'Hôtel St-Louis—
[illegible]

Propriété de valeur encoignure des rues Remparts et St-Philippe, divisée en trois locataires.
PAR N. VIGNIE, encanteur.
SAMEDI 26 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis—
[illegible]

Belle maison en briques à trois étages située rue Bourgogne près de la rue Bienville.
PAR N. VIGNIE, encanteur.
SAMEDI, 26 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis—
[illegible]

Habitation et Esclaves sur le Chemin de Gentilly.
PAR N. VIGNIE, encanteur.
SAMEDI 26 novembre 1859, à midi, il sera vendu à la Bourse St-Louis, rue St-Louis:
[illegible]

McCERREN, LANDRY & Co.
MAGASIN D'ENCAN.
LES soussignés étant associé, le local avantageux et central sous le nom des rues St Charles et Perdido, [illegible]
[illegible]
McCERREN, LANDRY & Co.